



FOIRE AUX QUESTIONS :

**« La 'piété' : je vois cela comme une caricature de chrétien, à la Molière !
Comment cela peut-il être un don du Saint Esprit ? » 2^{ème} partie de la réponse**

Vous devinez que puisqu'elle se déploie dans la logique de l'amour, la piété met dans la religion cette note de tendresse qui caractérise les saints : ils ont un rapport de tendresse avec Dieu, ils dépassent les culpabilités, les problèmes psychologiques que nous avons tous, ils sont arrivés à la simplicité. Le don de piété donne la simplicité qui permet d'avoir un rapport de tendresse avec Dieu, comme un enfant qui se jette dans les bras de son Père. L'enfant sait qu'il est sale. Au fond, tout revient dans une seule parole : *abba, père !* Dieu est un Père, mais il est aussi notre Papa chéri. *Abba* : c'est une telle révolution religieuse que JESUS ose employer un tel Nom ! JESUS appelle Dieu son Papa avec la même tendresse qu'un petit enfant. Il faut méditer cela : dis-je *Papa* à Dieu ? Alors, il y a une exubérance de joie dans nos vies ! C'est JESUS qui nous introduit à cela.

Les Evangiles nous donnent quelque chose de l'impression que cela a dû faire sur les disciples : JESUS dit que Dieu est son *Papa* :

(dans l'évangile de saint Matthieu) : Toute plante que mon Père du ciel n'a pas plantée sera arrachée... Heureux es-tu Simon, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont dit cela, mais mon Père qui est aux Cieux... Gardez-vous de mépriser un de ces petits, car je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la Face de mon Père qui est aux cieux... Si deux sur terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux... Venez les bénis de mon Père... Il faut faire la volonté de mon Père... Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux est pour un frère, une sœur, une mère... Les places à ma droite et à ma gauche sont préparées par mon Père...

Les disciples veulent nous faire comprendre que c'était la façon de JESUS de s'adresser à Dieu : dire « Père ». C'est un homme d'1 mètre 87 qui dit cela, « mon Papa », cela devait impressionner ! Et puis, on sent aussi que JESUS se présente avec une filiation exclusivement divine, et cela lui vaudra sa condamnation à mort. C'est une filiation ontologique. Il faut que notre cœur soit étonné en entendant cela. Les prophètes parlaient DE Dieu, mais JESUS parle A Dieu, alors je vais le suivre car Il le connaît ! « Nul ne le connaît, sinon moi », dit JESUS. Jamais JESUS dit « notre Père », sauf lorsqu'il apprend à prier aux disciples. Pour lui, c'est « mon Père ».

Luc : Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? C'est le programme de toute la vie de JESUS. Ce n'est pas un camouflet pour saint Joseph, c'est le plus bel éloge qu'il peut dire à saint Joseph : JESUS dit à Joseph : 'merci Papa, ta paternité vicairie n'a pas fait d'ombre à Dieu le Père, je peux nommer Dieu comme je te nomme'. Et saint Joseph, essuyant une larme d'émotion, peut dire : 'maintenant, Seigneur, tu peux retirer ton serviteur'. Le rôle de Joseph est terminé car il a fait de son fils un homme qui peut dire 'Papa' à Dieu dans les cieux. Joseph a pleinement rempli son ministère ; mais il fait pour nous ce qu'il fait pour JESUS : il fait découvrir la paternité de Dieu.

Comment allons-nous avoir un cœur semblable à celui de JESUS ? Avoir une vie enracinée en Dieu ? Pour nous, c'est impossible ! Mais justement, JESUS nous a promis l'Esprit Saint : « Quand il viendra, l'Esprit de Vérité, il vous guidera vers la Vérité tout

entière ; ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il a entendu... Il me glorifiera car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » Ce qui vient de JESUS, c'est ce qu'il a de plus intime = c'est sa relation au Père. Quand JESUS nous donne l'Esprit Saint, c'est en premier l'Esprit d'amour pour son Papa, c'est cela l'Esprit de piété qu'Il nous donne, c'est ce lien intime avec son Père. Il nous rend participant de son don de piété, du don de piété qui repose en plénitude sur Lui puisqu'Il a la plénitude de l'Esprit. Quand nous disons « Papa » à Dieu, c'est en JESUS et JESUS en nous. Nous ne devons donc pas hésiter à dire « Papa », c'est JESUS qui le dit en nous et c'est dans la mesure où nous consentons à l'action de l'Esprit que nous sommes purifiés. Osons entrer dans cette prière de JESUS ; c'est quand les Apôtres ont vu JESUS prier qu'ils ont demandé comment prier. Et JESUS a prolongé SA prière pour qu'elle devienne NOTRE prière. JESUS disait « Papa » et nous, nous disons « notre Père ». On rentre dans sa prière à Lui.

Le don de piété nous introduit ainsi à honorer Dieu. Ce don est le propre des *Anawims*, les pauvres de Dieu, ceux que Dieu aime : les pauvres qui attendent tout de Dieu, comme dans la première Béatitude. Les pauvres ne sont pas les mains dans les poches à ne rien faire, mais ils attendent tout de Dieu ; ils ne prétendent pas agir seuls, car ils ont compris que l'être humain est pleinement homme que lorsqu'il vit en synergie avec Dieu (ce que l'homme fait est en même temps de lui et de la grâce). JESUS est *anawim*, la Vierge Marie aussi. Quand on dit *Gloria Patri*... on est émerveillé devant Dieu. On ne devient pas philosophe sans étonnement, on ne devient pas théologien sans émerveillement.

L'émerveillement va jusqu'à l'adoration. Seuls les petits s'émerveillent.

Père Marie Joseph Verlinde
Notes de conférence